

RÉSULTATS D'UN SONDAGE RELATIF À L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE EN FRANCE

RESULTS OF AN OPINION POLL ON ANIMAL EXPERIMENTATION IN FRANCE

Par Bruno VERSCHUERE ⁽¹⁾ et François LACHAPELLE ⁽²⁾
(Communication présentée le 26 juin 2008)

RÉSUMÉ

Les 27 et 28 décembre 2007, l'institut LH2 et l'agence Beaufixe ont réalisé, à la demande du GIRCOR, un sondage auprès de 1003 personnes afin d'explorer l'attitude des Français envers l'expérimentation animale à des fins scientifiques ou médicales. Une forte majorité de personnes interrogées se prononce en faveur de l'expérimentation animale pour faire avancer la recherche contre les maladies graves, s'oppose à toute violence contre les chercheurs, fait confiance aux informations données par les chercheurs, et trouverait inacceptable que les laboratoires délocalisent leur recherche dans des pays étrangers si l'expérimentation animale n'était plus possible en France. Cependant, quelques réponses montrent que certains sujets sont encore mal compris et qu'il est indispensable de poursuivre le dialogue pour maintenir et accroître le soutien de l'opinion publique pour l'utilisation des animaux en recherche biomédicale.

Mots-clés : expérimentation animale, sondage d'opinion, médias.

SUMMARY

On 27-28 December 2007, Institut LH2 and the agency Beaufixe conducted an opinion poll, at the request of the Groupe Interprofessionnel de Réflexion et de Communication sur la Recherche" (GIRCOR), on 1003 people to explore the position of the French people regarding animal experimentation for medical or scientific purpose. A strong majority of those questioned is in favour of animal experimentation to help research against serious diseases, is opposed to any form of violence against researchers, trusts information given by researchers, and would find it unacceptable if laboratories were to relocate their research abroad if animal experimentation was no longer possible in France. However, a few answers show that some topics are still not fully understood, and that communication must continue to maintain or increase public support for the use of animals in biomedical research.

Key words: animal experimentation, opinion poll, medias.

(1) Gircor, 15 rue Rieux, 92100, Boulogne.

(2) BEA de l'Inserm, CHU Pitié-Salpêtrière, 91 bd de l'Hôpital, F 75634 Paris cedex 13.

INTRODUCTION

La recherche biologique et médicale, qu'elle soit à visée thérapeutique humaine ou vétérinaire, appuie une part essentielle de ses travaux et de ses avancées sur l'expérimentation animale. Cette approche qui utilise des animaux vivants comme modèles expérimentaux a prouvé son efficacité (Priollaud. & Pilet, 2005). Les progrès scientifiques et technologiques en rendent son recours toujours plus riche d'informations pour les chercheurs (Capecci *et al.* 2007, Weatherall 2006). Cependant, l'utilisation d'animaux de laboratoire implique que le chercheur se donne le droit de sacrifier des animaux et de leur faire subir des contraintes qui peuvent aller, dans certains cas, jusqu'à la douleur. Cette situation qui n'est pas unique, loin s'en faut, dans les relations entre l'homme et les animaux, est mal acceptée par une partie de l'opinion publique (Barnier 2008, Tourbe *et al.* 2008). Les causes les mieux identifiées en sont : une information insuffisante ou de mauvaise qualité et la crainte d'un pouvoir scientifique sans contrôle. Or, à notre époque et dans nos sociétés occidentales, le chercheur ne vit plus dans une tour d'ivoire. Il doit communiquer et expliquer son activité. Il doit être compris et accepté par la société civile dans laquelle et pour laquelle il œuvre. À défaut, il en sera rejeté.

Le Groupe Interprofessionnel de Réflexion et de Communication sur la Recherche (Gircor, www.gircor.net), association régie par la loi de 1901, a été créé en 1991 dans le but de mieux faire comprendre et accepter l'expérimentation animale par l'opinion publique. Le Gircor rassemble les établissements français ou francophones qui pratiquent l'expérimentation animale en biologie ou en médecine dans un but scientifique ou thérapeutique, à visée humaine ou vétérinaire. On peut considérer que dans ces domaines, le Gircor rassemble toute la recherche française. Cette association élabore et diffuse des messages à destination des relais d'opinion qui informent le public. Une campagne de communication ne peut être efficace que si le terrain en est connu. Parmi les différents moyens qui permettent de connaître l'état de l'opinion publique sur un sujet, le sondage d'opinion tient une place de choix. Le Gircor avait réalisé en 2004 un sondage sur l'opinion et la connaissance des Français sur le thème de l'expérimentation animale, afin de définir une stratégie de communication fondée sur des éléments fiables. Fin 2007, après l'annonce de la tenue des Rencontres Animal et Société en 2008, il a semblé opportun au Gircor de consulter à nouveau les Français sur ce sujet, afin de pouvoir faire part de leur sentiment au moment où le débat allait s'ouvrir au plan national.

MÉTHODE

La réalisation de ce sondage a été confiée à Beaufixe, agence de communication, et à LH2, ex-Louis Harris, institut spécialisé dans l'analyse d'opinion.

Dix questions ont été rédigées. Elles ont été choisies afin de préciser le sentiment des Français à l'égard de l'expérimentation animale et des chercheurs qui la pratiquent.

Le sondage a été réalisé les 27 et 28 décembre 2007 par téléphone auprès d'un échantillon de 1003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité a été assurée par la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

RÉSULTATS

Les résultats du sondage « *Les Français et l'expérimentation animale* ».

1. Lorsque l'expérimentation animale permet de mieux soigner les maladies des hommes (vaccins, médicaments), y êtes-vous :

– tout à fait favorable	13 %
– plutôt favorable	43 %
– plutôt opposé	23 %
– tout à fait opposé	19 %
– ne sait pas	2 %

2. D'après ce que vous savez, aujourd'hui en France, l'expérimentation animale est-elle :

– strictement réglementée	27 %
– plutôt réglementée	44 %
– pas vraiment réglementée	15 %
– pas du tout réglementée	6 %
– ne sait pas	8 %

3. Aujourd'hui en France, la pratique de l'expérimentation animale est encadrée par des dispositions légales qui interdisent les expériences inutiles, qui réglementent la provenance des animaux, les conditions d'hébergement et les soins aux animaux et qui imposent d'éviter les douleurs et les dommages évitables. Selon vous, cette réglementation est-elle :

– tout à fait pertinente	20 %
– plutôt pertinente	56 %
– plutôt pas pertinente	7 %
– pas du tout pertinente	10 %
– ne sait pas	7 %

4. Il existe des mouvements opposés à l'expérimentation animale en recherche biomédicale. Dans les cas suivants, quelle est votre attitude :

• si ces mouvements présentent leurs arguments sur des sites internet ou sur des tracts

– vous soutenez ces mouvements	30 %
– vous vous opposez à ces mouvements	52 %
– ou vous ne savez pas	18 %

• si ces mouvements empêchent le travail des chercheurs

– vous soutenez ces mouvements	22 %
– vous vous opposez à ces mouvements	68 %
– ou vous ne savez pas	10 %

• *si ces mouvements attaquent personnellement les chercheurs, leur famille et leurs biens ?*

– vous soutenez ces mouvements	10 %
– vous vous opposez à ces mouvements	83 %
– ou vous ne savez pas	7 %

5. *Diriez-vous que l'utilisation des primates, c'est-à-dire des singes, à des fins scientifiques ou médicales est :*

– toujours acceptable	14 %
– acceptable si les primates sont les seuls animaux dont l'utilisation permet de faire avancer la recherche pour certaines maladies comme le SIDA, le cancer ou la maladie de Parkinson	53 %
– n'est jamais acceptable	27 %
– ne sait pas	6 %

6. *Êtes-vous favorable à l'expérimentation animale :*

• *pour faire avancer la recherche contre les cancers, la mucoviscidose, le SIDA, les maladies génétiques, la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer, les maladies cardiovasculaires, le diabète, pour favoriser la survie des prématurés :*

– oui	69 % à 77 %*
– non	19 % à 27 %*
– ne se prononcent pas	3 % à 5 %*

* *pourcentage légèrement variable selon la maladie*

• *pour faire progresser la chirurgie :*

– oui	61 %
– non	35 %
– ne se prononcent pas	4 %

7. *À propos de l'expérimentation animale et d'après ce que vous en savez, les sources d'information suivantes parlent-elles de façon :*

• *la radio*

– tout à fait honnête	6 %
– plutôt honnête	51 %
– plutôt pas honnête	21 %
– pas du tout honnête	11 %
– ne sait pas	11 %

• *la presse écrite*

– tout à fait honnête	6 %
– plutôt honnête	49 %
– plutôt pas honnête	24 %
– pas du tout honnête	12 %
– ne sait pas	9 %

• *la télévision*

– tout à fait honnête	5 %
– plutôt honnête	47 %
– plutôt pas honnête	25 %
– pas du tout honnête	15 %
– ne sait pas	8 %

• *Internet*

– tout à fait honnête	4 %
– plutôt honnête	36 %
– plutôt pas honnête	19 %
– pas du tout honnête	11 %
– ne sait pas	30 %

8. *De nombreux sites internet parlent de l'expérimentation animale. Selon vous, quels sont les sites les plus crédibles pour en parler ?*

• *total des citations :*

– les sites des chercheurs	78 %
– les sites des médias	52 %
– les sites des activistes/militants	38 %
– ne se prononcent pas	13 %

• *cité en premier :*

– les sites des chercheurs	63 %
– les sites des médias	15 %
– les sites des activistes/militants	10 %
– ne se prononcent pas	12 %

9. *Si l'expérimentation animale n'était plus possible en France, des laboratoires délocaliseraient leur recherche dans des pays étrangers. Trouveriez-vous cela :*

– tout à fait acceptable	5 %
– plutôt acceptable	13 %
– plutôt regrettable	41 %
– tout à fait regrettable	38 %
– ne sait pas	3 %

L'enquête fait apparaître que :

- 56% des Français sont favorables à l'usage de l'expérimentation animale pour la découverte de vaccins ou de médicaments (**question 1**), et de 69 à 77 %, à la recherche pour les maladies graves les plus connues (**question 6**). Le support pour la chirurgie est légèrement moins marqué (61 %).
- 71 % des Français savent que l'expérimentation animale est réglementée (**question 2**) et, une fois les grandes lignes de cette réglementation rappelées, 76 % la trouvent pertinente (**question 3**).

- 83 % des Français sont opposés à toute forme de violence contre les chercheurs, et 68 % n'accepteraient pas qu'on les empêche de travailler (**question 4**).
- 67 % des Français acceptent qu'on utilise des primates pour les domaines de la recherche où ces animaux sont indispensables. Seulement 14 % acceptent leur utilisation dans n'importe quel cas (**question 5**).
- La radio, la presse écrite, la télévision et internet sont considérés honnêtes à plutôt honnêtes sur le sujet par 56 à 64 % des opinions exprimées (**question 7**). Les sites internet des chercheurs ont été cités comme les plus crédibles par 63 % des personnes questionnées, ceux des médias et des activistes ne sont considérés comme les plus crédibles que par 15 et 10 % des personnes interrogées (**question 8**).
- 79 % des Français trouveraient regrettable à tout à fait regrettable que la recherche française soit délocalisée si l'expérimentation animale n'était plus possible en France (**question 9**).

DISCUSSION - ENSEIGNEMENTS

Le principal enseignement de ce sondage est que les Français acceptent très majoritairement le recours à l'expérimentation animale pour des motifs de santé sérieux. La réponse n'est pas différente de celle obtenue quand la question est posée dans d'autres pays (IPSOS-MORI, 2006 et 2007, Vetenskap & Allmänhet, 2008). Elle est confirmée par la forte acceptation de l'utilisation des primates lorsqu'elle est indispensable au progrès médical. La confiance dans les chercheurs est élevée quand ils s'expriment sur internet. Les violences et les attaques personnelles ne sont pas acceptées, ce qui peut être dû à un soutien à la recherche autant qu'à une défense de la liberté de travailler. Enfin, une migration ou une délocalisation de la recherche hors de la France n'est pas du tout envisagée par l'opinion publique. Nous pouvons aussi constater qu'une très large majorité de Français a connaissance de l'existence d'une réglementation et en soutient le contenu. Le contrôle de l'expérimentation animale par les services de l'État est un élément essentiel de son acceptation.

Au vu de ces résultats, faut-il accepter la situation telle qu'elle est et ne plus se préoccuper de communiquer vers le public ? Certainement pas.

Les Français condamnent les actions violentes. En France ces actions sont relativement rares et le nombre de participants, sou-

vent très jeunes, excède rarement 15 personnes. Cependant, ces manifestations ne doivent pas être considérées sous l'angle plutôt rassurant de l'expression d'une très petite frange de notre société, mais sous celui d'un message porté à l'attention de l'ensemble de l'opinion publique. C'est très différent. En l'absence de messages rectificatifs portés par les scientifiques, les messages « antivivisectionnistes » préparés de longue date par des groupes étrangers puissants imprègnent l'opinion publique et la font évoluer. Une information permanente auprès des médias et sur internet est nécessaire pour expliquer tout ce que ces messages contiennent de déformation, de mensonge et d'affabulation, et pour les rectifier.

L'enquête révèle que seulement 19 à 27 % des personnes interrogées sont opposées à l'utilisation des animaux quand il s'agit de progresser dans la lutte contre les maladies graves, alors que le double, 42 %, y sont opposées pour la recherche de médicaments ou de vaccins. Pourquoi cette différence importante et apparemment illogique ? Cette incohérence est liée à un trait de l'opinion publique qui distingue la recherche, notion porteuse d'espoir, des produits de cette recherche, médicaments et vaccins, parfois entachés du « péché » du profit commercial ainsi que d'effets secondaires possibles, deux sujets régulièrement débattus dans les médias. La conséquence est que le droit d'utiliser des animaux est moins facilement accordé par l'opinion publique pour les produits de la recherche que pour la recherche elle-même. Ceci montre les efforts qu'il faut encore fournir pour rapprocher les Français de leur recherche. Seules une compréhension et une prise en compte des vœux du public par les chercheurs et une information de qualité, largement diffusée et répétée, permettront à l'opinion publique d'adhérer à une position de soutien plus affirmée à l'utilisation d'animaux par la recherche. L'effort devra particulièrement porter sur les principes éthiques appliqués en expérimentation animale : intérêt de l'étude démontré, niveau acceptable de contrainte imposé aux animaux.

En conclusion, le sondage réalisé en décembre 2007 pour le Gircor a mis en évidence un réel support de l'opinion publique française pour l'utilisation d'animaux en recherche biologique et médicale. Ce support est essentiellement fondé sur l'espoir de progrès thérapeutiques et sur la confiance dans les chercheurs. C'est en s'appuyant sur ces éléments que la recherche doit entretenir et développer le dialogue avec la société civile.

BIBLIOGRAPHIE

- Barnier, M. 2008. "Les rencontres animal et société", Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. <http://www.animaletsociete.com/>
- Capecchi, M.R., Evans, M., Smithies, O. 2007. The Nobel Prize in Physiology or Medicine. http://nobelprize.org/nobel_prizes/medicine/laureates/2007/
- IPSOS MORI, Department of Business, Enterprise and Regulatory Reform (29 November – 7 December 2007) Views on Animal Experimentation. <http://www.ipsos-mori.com/researchspecialisms/publicaffairs/socialresearchinstitute/medicine-science/viewsonanimalexperimentationreport2007.ashx>
- IPSOS MORI, Department of Trade and Industry (7–12 December 2006) Views on Animal Experimentation. <http://www.ipsos-mori.com/content/animal-experimentation-study-2006.ashx>
- IPSOS MORI, Department of Trade and Industry (7–12 December 2006) Views on Animal Experimentation. <http://www.ipsos-mori.com/assets/polls/2006/pdf/dti.pdf>
- Priollaud, N. & Pilet, C. 2005. *L'animal médecin*, éditions Actes Sud, 283p
- Tourbe, C., Perrier, J.-J., Bellanger, B. 2008. *Expérimentation animale : le grand malaise*. Science et Vie, avril 2008 : 54–73.
- Vetenskap & Allmänhet, Swedish Research Council, 2008. Public opinion in Sweden on the use of animals in research <http://www.vr.se/mainmenu/pressandnews/new-sarchive/news2008/publicopinioninswedenon-theuseofanimalsinresearch.5.1d4cbbb11a00d342b0800010843.html>
- Weatherall, D., Goodfellow, P., Harris, J., Hinde, R., Johnson, D.L., Morris, R., Ross, N., Skehel, J., Tickell, C. 2006. *The use of non-human primates in research*. The Academy of Medical Sciences, Medical Research Council, The Royal Society, Wellcome Trust December, pp. 1–147.

